

BIOGRAPHIE



SIMONE DE BEAUVOIR



Cofinancé par
l'Union européenne



SOUVENIRS D'UNE JEUNE FILLE

PERSONNAGE : SIMONE DE BEAUVOIR

DATES : Paris, 9 janvier 1908 - 14 avril 1986

PAYS D'ORIGINE : FRANCE

PÉRIODE HISTORIQUE : XXe siècle

RÉSUMÉ : Simone est née dans une famille de la classe moyenne supérieure. Cependant, à cause de la faillite de son grand-père, elle est contrainte de vivre dans la pauvreté. Dès son plus jeune âge, elle rêve de devenir écrivaine, alors elle lit et étudie. Devenue philosophe, elle commence à publier ses premiers textes et devient une écrivaine importante et célèbre. Simone est ensuite devenue une initiatrice des droits des femmes.

MOTS CLÉS : ÉCRIVAINNE, PHILOSOPHE, FÉMINISTE, DROITS, FEMMES

GENRE : BIOGRAPHIE

TRANCHE D'ÂGE : 9 - 10 ANS

AUTRICE : Barbara Lachi

REMARQUE : Cette histoire est inspirée de l'autobiographie de Simone de Beauvoir *Mémoires d'une jeune fille rangée*.

SOUVENIRS D'UNE JEUNE FILLE

Par une froide journée de janvier, à quatre heures du matin, dans une chambre aux meubles blanc laqué donnant sur le boulevard Raspail, - une rue pleine d'immeubles élégants - la petite Simone naquit.

Dans la maison, tout était ordonné, propre et soigneusement décoré : les portes étaient ornées de tissus rouges, la même couleur que le tapis et les rideaux de velours dans le bureau de son père, où Simone se cachait souvent. La nounou, Lucie, s'occupait d'elle. Son enfance se déroula dans la joie : Simone était toujours gaie, protégée et choyée. Quelques années plus tard, elle partageait ses journées et l'amour familial avec sa nouvelle compagne de jeu, sa petite sœur Poupette.





Entre les chapeaux à plumes d'autruche de sa mère et les panamas de son père, entre les longues sorties et la rentrée des classes dans un Paris qui changeait sous ses yeux d'enfant, Simone grandit sereinement, se sentant aimée et au centre du monde, comme un petit soleil radieux. Allongée sur le tapis rouge devant la grande bibliothèque, elle lisait les livres pour enfants qu'elle avait empruntés. Elle découvrait les contes de Perrault et ceux de Madame d'Aulnoy, Jules Verne et les frères Grimm. Les livres lui faisaient voir un monde plus vaste et plus sauvage que le sien, rassurant, cloîtré dans les murs de sa maison. Elle les dévorait les uns après les autres.

Ils étaient si captivants et si beaux qu'elle commença à imaginer ses propres variations. Elle modifia la trame et écrivit elle-même des petites histoires que sa tante recopiait avec une belle calligraphie dans un cahier jaune. Le soir, elles les lisaient dans le salon devant la famille réunie qui la félicitait.



Cependant, la fin de ce petit paradis terrestre dans lequel Simone avait vécu les premières années de sa vie était proche. Il y eut d'abord la guerre et, avec elle, des restrictions : il n'y avait plus de bonne nourriture, plus de charbon pour se chauffer, et les sirènes qui retentissaient sans cesse pour annoncer les bombardements, étaient un véritable supplice.

Ensuite, la faillite du grand-père de Simone, sur lequel reposait toute la fortune familiale, avait drainé toutes les ressources de la famille... Simone vit disparaître le paradis de son enfance qui lui paraissait déjà si loin. La famille fut contrainte de quitter sa belle maison pour vivre dans un petit et modeste appartement dans lequel il n'y avait pas de salle de bain, pas d'eau courante et pas de chauffage.

Les habitudes de la famille changèrent, mais les règles établies par les parents de Simone restèrent les mêmes. Ils portaient leurs vêtements jusqu'à ce qu'ils soient complètement usés, et l'argent était soigneusement conservé dans un grand livre noir par leur mère. Simone et Poupette imaginaient qu'elles étaient des naufragées à la dérive, des exploratrices perdues dans un vaste désert, souffrant de la faim et de la soif.



Un jour, son père, qui était très fier d'elle, lui dit :

– C'est important d'étudier, parce que quand tu seras grande, tu devras travailler. Notre situation actuelle ne me permet pas de vous donner, à toi ou à ta sœur, une dot pour vous marier ! Vous devrez subvenir à vos besoins.

Au lieu de l'attrister ou de l'inquiéter, cette idée plut immédiatement à Simone. Elle aimait être indépendante et faire ses propres choix. Elle n'était pas du tout intéressée par le mariage.

Un après-midi, alors qu'elle lavait et essuyait la vaisselle avec sa mère, elle se surprit à l'observer et, avec elle, la vie des autres femmes qu'elle apercevait à travers les fenêtres de leur cuisine, occupées à récurer les casseroles, à nettoyer les légumes, à préparer les repas de la journée. Pendant que les mères étaient occupées à mille tâches ménagères, les pères étaient assis en train de lire le journal.

Pour sa vie d'adulte, Simone voulait quelque chose de différent, une relation égalitaire dans laquelle l'homme et la femme auraient les mêmes droits, la même valeur et le même respect. Elle s'imaginait un avenir différent et cela lui donnait de l'espoir.



Simone grandit et évolua. Son corps changea, comme s'il était devenu maladroit et qu'elle ne semblait pas s'y reconnaître. Le monde aussi changea, ses frontières semblant devenir de plus en plus étroites. Les choses en qu'elle croyait changèrent également. Si, enfant, elle avait été une croyante fervente et dévote, confessant même deux fois par semaine des péchés inexistantes, à l'âge de quatorze ans, elle décida que Dieu n'existait pas. Son enfance, avec sa sécurité et son bonheur, était désormais loin et perdue, et Simone était inquiète. Son nouvel « être » ne lui avait rien apporté en retour.

Lorsqu'elle était petite et qu'elle allait à l'école, elle pensait qu'elle deviendrait enseignante. Mais un jour, alors que son amie Zazà lui posait des questions sur son musicien préféré ou sa fleur préférée, elle essaya de donner des réponses élaborées et sophistiquées, et elle dut réfléchir pendant quelques minutes à la question :

– Quelle fleur te représente le mieux ?

Cependant, lorsque Zazà lui demanda :

– Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grande ?

– Je veux devenir une écrivaine célèbre ! répondit Simone sans hésiter :

Les années passèrent, et la seule certitude qu'avait Simone était ses études et son objectif de devenir écrivaine.

Elle s'inscrivit donc à l'université de la Sorbonne.

Elle y suivit des cours de littérature et de philosophie. En 1929, elle rencontra Jean-Paul Sartre, professeur et théoricien de l'existentialisme. Pour Simone, c'était comme se regarder dans un miroir. Un miroir dans lequel elle voyait quelqu'un qui lui ressemblait et qui la complétait. Elle sentait qu'il en était de même pour lui.



Ils commencèrent à se fréquenter, passant beaucoup de temps ensemble à débattre, à parler de philosophie dans les cafés de Paris. Au bout d'un certain temps, Jean Paul lui demanda de l'épouser, mais Simone, comme elle se l'était juré dans son enfance, refusa.

– Notre union n'a pas besoin de mariage. Nous sommes bien comme ça, nous sommes deux personnes qui ont décidé d'être ensemble, qui se sont choisies. Le mariage, en revanche, m'enlèverait la liberté d'être ce que je suis et de te choisir.



Entre-temps, après l'obtention de son diplôme, Simone, qui avait encore besoin de gagner de l'argent, commença à enseigner. Simone et Jean Paul s'engagèrent politiquement. À ce moment-là, en France comme dans le reste de l'Europe, la situation était de plus en plus difficile. L'armée allemande marchait sur les nations voisines comme un horrible mille-pattes, occupant et détruisant les territoires.

Au moment de la Grande Guerre, Simone était qu'une enfant, mais elle en avait gardé un souvenir vif et douloureux : elle savait que cette nouvelle guerre serait encore plus impitoyable.

Enfant, elle n'avait rien pu faire, mais cette fois-ci, adulte, elle décida de faire entendre sa voix en s'engageant dans la Résistance, en luttant par tous les moyens contre le fascisme et le nazisme qui sévissaient, dévorant les nations et les peuples.



C'est pendant la guerre que Simone et Jean Paul fondèrent le magazine *Les Temps modernes*, période à laquelle elle était devenue une écrivaine reconnue qui pouvait vivre des livres qu'elle publiait. Son rêve d'enfant s'étant réalisé, elle décida de quitter l'enseignement pour se consacrer uniquement à l'écriture.



La guerre prit fin, mais les combats auxquels Simone continuait de participer, notamment l'amélioration de la condition des femmes, ne s'arrêtèrent pas pour autant. Elle descendit dans la rue avec d'autres femmes pour manifester et réclamer des droits pour tous, pour protester contre les violences domestiques et pour apporter son soutien aux femmes algériennes.



Simone et Jean Paul voyagèrent à travers l'Europe et la Russie pour acquérir de l'expérience et rencontrer de nouvelles personnes, notamment des personnalités importantes telles que Che Guevara, Fidel Castro et Mao Zedong. Elle se rendit en Algérie et à Cuba pour des raisons politiques, en tant que reporter, sans pour autant cesser d'écrire.

Elle ne rédigea pas seulement des romans ou des nouvelles. Elle rédigea aussi des essais dans lesquels elle approfondissait ses réflexions sur les femmes, l'égalité et la mixité.

Simone ne cherchait pas un choc des esprits, mais plutôt une rencontre sur un pied d'égalité.

Un jour de printemps, à l'âge de 78 ans, Simone mourut. Elle fut enterrée au cimetière du Montparnasse, à côté de la tombe de Jean Paul, consciente que la mort ne les réunirait pas, mais heureuse d'avoir partagé sa vie avec lui.

**J'accepte
la plus grande aventure
d'être moi.**

S. de Beauvoir





Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE.
Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne
ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)